



MTN Mobile Money

Soyez parmi le **top 50** rechargements de badge **pont HKB** via MTN Mobile Money et **gagnez 10 passages gratuits**. Tapez ***187#**.



Notre Voie

NOTRE MÉTIER :
INFORMER

www.notrevoie.com

Quotidien d'informations générales • n° 4993 du jeudi 23 avril 2015- 16^{ème} année

300 FCFA

THIERRY DEPRY,
TD PRODUCTIONS :

«David Tayorault
raconte des
mensonges»



PHOTO AMANDINE KOFFI

PAGE 8

CONVENTION D'INVESTITURE DE OUATTARA SAMEDI

Le cas Soro pose problème

PAGE 4

PHOTO JONAS O.



FÊTE DE LA LIBERTÉ 2015

Augustin Komoé, PCO :
«Nous attendons
50.000 personnes
à Ficgayo, le 23 mai»

PAGES 2-3

VERITAS

Par Didier DÉPRY

En homme d'Etat

Il faut le dire tout net, sans faire du vuvuzela ni sombrer dans le culte de la personnalité, la prestation du président du Front populaire ivoirien (Fpi), l'ex-Premier ministre Pascal Affi N'Guessan, à l'émission télévisée « Parlons franchement » diffusée, jeudi dernier, sur la première chaîne de la télévision publique ivoirienne (Rti 1), fut excellente. Et tous les téléspectateurs qui nous en ont parlé, qu'ils soient des militants du Rhdp (coalition au pouvoir) ou des militants du Fpi mais des anti-Affi, des frondeurs du Front populaire ivoirien, sont unanimes à reconnaître qu'Affi N'Guessan a adopté une posture d'homme d'Etat.

SUITE À LA PAGE 2

TOURNÉE POLITIQUE DU PRÉSIDENT DU FPI

PASCAL AFFI N'GUESSAN

DANS LE GBÊKÊ

BÂTISSONS ENSEMBLE UNE NOUVELLE ALLIANCE
POUR UNE ESPÉRANCE NOUVELLE

DU 24 AVRIL AU 10 MAI 2015



Veritas

Par Didier DEPRY
ddepry@hotmail.com
(SUITE DE LA PAGE UNE)

« C'était bon, il a parlé en homme d'Etat », lance un militant du Pdc-Rda. Avant d'ajouter : « Même s'il nous a attaqués en affirmant qu'on se saborde en soutenant la candidature unique du Président Ouattara pour le Rhdp à la présidentielle ». La réponse qui m'a surpris, je l'avoue, c'est celle de ce frondeur du Fpi. « C'est ce qu'on demande à Affi, qu'il tende la main aux autres responsables du parti. Son interview à la télé était bonne », a-t-il dit. Pour quelqu'un qui vouait aux gémonies, le Président du Fpi, les propos de ce frondeur me sont apparus comme une avancée vers le bon sens. « Si tu reviens à la raison, c'est tant mieux », lui ai-je dit, en toute amitié.

Parce qu'à la vérité, ni cette posture d'Affi ni son discours ne sont nouveaux. Depuis le déclenchement de la crise insensée au Fpi, en août 2013, c'est-à-dire dès qu'Affi a été libéré du mouvoir de Bouna et que ses camarades de la direction intérimaire du Fpi ont fait obstacle à sa réinstallation dans son fauteuil de président du Fpi, il a opté pour la conciliation. Même quand on lui mettait les bâtons dans les roues aux Secrétariat exécutif et Secrétariat général du Fpi, Pascal Affi N'Guessan tentait de prendre de la hauteur. Médiation, dialogue, persuasion... il a tout tenté. Dans un environnement qu'il ne maîtrisait plus, après trois ans passés au bagne. Sa tête était mise à prix. Lui seul en ignorait le tarif. Deux ans plus tard, c'est grâce à sa posture d'homme d'Etat, qu'Affi a fini par prendre le dessus dans cette crise au Fpi. Il aurait été un politicien à la petite semelle qui se laisse inondé par ses émotions, qu'il n'y serait pas parvenu.

Aujourd'hui, parce qu'il a abordé la crise au sein de son parti en homme d'Etat, comme Gbagbo l'a fait avec les questions de la rébellion armée et de l'éligibilité d'Alasane Dramane Ouattara, l'opinion publique a progressivement compris la face cachée de cette crise au Fpi. De plus en plus d'Ivoiriens et de militants du Fpi savent que « Tourner la page Gbagbo » constituait un gros mensonge brandi par les adversaires internes d'Affi pour l'évincer. Que le vrai enjeu de cette crise au Fpi est « ôtes-toi pour que je m'y mette ». Tout le reste n'est que du blablabla... Un homme d'Etat pense à l'intérêt collectif avant l'intérêt personnel ; un homme d'Etat sait ravalier sa rancœur et son égo pour tendre la main quand c'est la main tendue qui peut sauver la situation ; un homme d'Etat sait rester leader en toute circonstance ; un homme d'Etat ne s'écarte jamais des valeurs qui fondent la société humaine quel qu'en soit le prix. « Vous savez la scène politique théâtralise les événements. Il ne faut donc pas juger les faits au premier degré. Parce que tout ce que vous voyez peut s'estomper du jour au lendemain. Et vous trouverez des gens qui se sont injuriés, pendant des mois, main dans la main, en train de participer au même meeting. Mener les mêmes campagnes sur le terrain. C'est cela aussi le sens du jeu politique. Si aujourd'hui vous voyez l'accord qui existe entre le président Henri Konan Bédié et le président Alasane Ouattara alors qu'on sait l'ampleur de l'adversité qui les a opposés, il y a quelques années. Vous pouvez en tirer la leçon que tout est possible et que le Fpi qui connaît des troubles d'un degré largement moindre peut se réconcilier. Nous discutons, nous allons nous entendre sur ce qui nous divise ». Ces propos sont d'Affi N'Guessan lors de l'émission « Parlons franchement ». C'est ainsi qu'un homme d'Etat s'exprime. Sans acrimonie, avec beaucoup d'optimisme et un pari sur l'après-crise, sur l'avenir. L'écrivain américain James Freeman Clark (1810-1888) ne pensait pas si bien dire, lorsqu'il affirmait que « la différence entre le politicien et l'homme d'Etat est la suivante : le premier pense à la prochaine élection, le second à la prochaine génération ».

C'est parce qu'il pense à l'avenir du Fpi, qu'Affi appelle au dialogue pour résorber la crise interne. Comme hier, Gbagbo, son mentor, l'a fait en signant l'accord de Ouagadougou avec la rébellion armée pour que la Côte d'Ivoire ne sombre pas. L'ex-Empereur français Napoléon Bonaparte ne dit-il pas, à juste titre, que « le cœur d'un homme d'Etat doit être dans sa tête » ?

FÊTE DE LA LIBERTÉ 2015

Augustin Kouadio Komoé, PCO :
« Nous attendons au moins 50.000 personnes à Ficgayo, le 23 mai »

L'ex-ministre Augustin Kouadio Komoé est le président du comité d'organisation de la fête de la Liberté 2015 qui se tiendra le 23 mai prochain à la place Ficgayo à Yopougon. Il en parle dans cette interview.

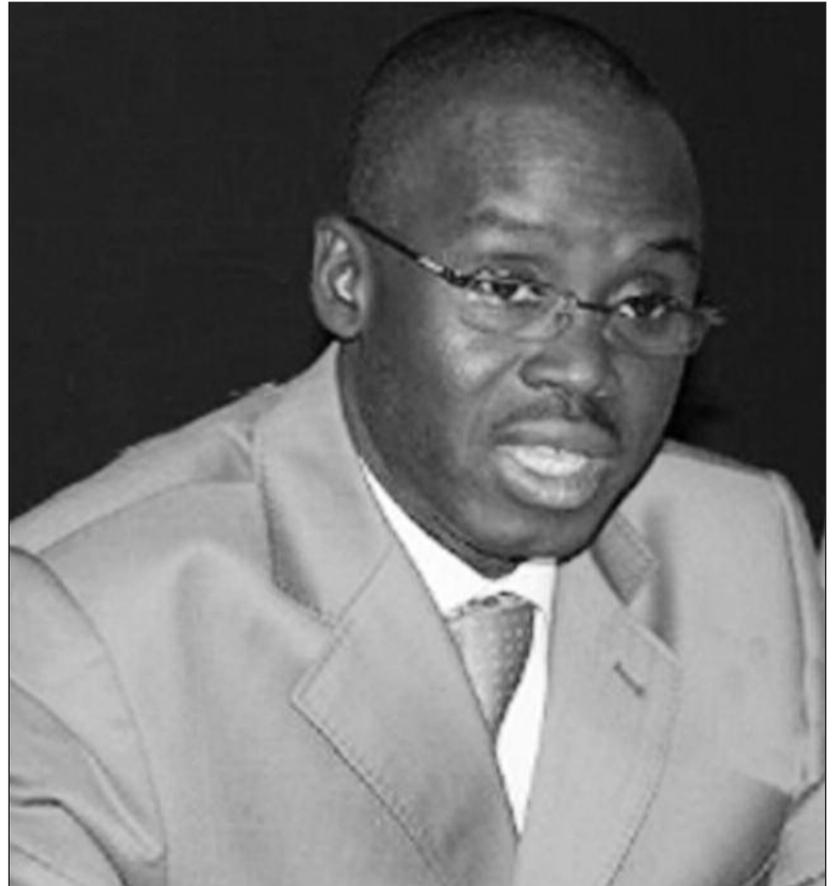
Interview réalisée par
Benjamin KORÉ

Notre Voie: Vous avez été désigné pour diriger le comité d'organisation de la fête de la Liberté 2015 à Yopougon. Comment vous avez accueilli le choix porté sur votre personne ?

A.K.K.: Pour un militant, c'est toujours gratifiant de se voir confier des responsabilités dans son parti. J'ai donc accueilli avec beaucoup de plaisir ce que je considère comme une marque de confiance du président du parti et des autres camarades à mon égard. Mais je ne suis que le chef d'un orchestre qui compte sur le talent et la virtuosité des musiciens que sont les militants.

N.V.: Est-ce que cette fête est opportune quand votre parti est divisé ?

A.K.K.: Aucune activité ne doit pâtir des convulsions que le parti pourrait connaître. Il est donc plus qu'opportun de célébrer la liberté au moment où nous avons des raisons de croire qu'une certaine nébuleuse manœuvre pour affaiblir le Fpi. Je pense même que le contexte que vous évoquez constitue une raison supplémentaire qui justifie l'organisation de l'édition 2015 de la fête de la Liberté. Ça sera l'occasion de rappeler aux militants, les conditions dans lesquelles notre parti a contribué historiquement à débarrasser notre pays du parti unique qui est un système liberticide. Personne ne doit perdre de vue que notre



Augustin Kouadio Komoé «La liberté, c'est aussi la responsabilité et la sagesse». (Photo Jonas O.)

sément à Bongouanou. Pourquoi vous avez opté pour Abidjan pour cette édition ?

A.K.K.: Initialement, nous avions prévu d'organiser l'édition 2015 de la fête de la Liberté à Bondoukou à la demande insistante des vaillants militants de cette région. Mais pour des raisons d'ordre pratique liées notamment au calendrier électoral, la direction du parti a

dans la grande commune de Yopougon, à la place Ficgayo. Toute autre manifestation à quelque endroit que ce soit et à l'initiative de qui que ce soit, n'est pas la fête de la Liberté du Fpi. Je demande aux militants et sympathisants du Fpi de rester vigilants afin de ne pas s'associer à des entreprises de défiance et de diversion inutile qui n'ont d'autres buts que l'affaiblissement de notre parti. La liberté, c'est aussi la responsabilité et la sagesse. Chaque acte que nous posons en notre qualité de militant doit être empreint de responsabilité et ne viser que l'intérêt du parti et celui des Ivoiriens.

N.V.: Est-ce que cela ne fait pas cafouillage ?

A.K.K.: Qui a intérêt à ce cafouillage auquel vous faites allusion? Ce n'est certainement pas la direction officielle du parti présidée par le camarade Pascal Affi N'Guessan qui se bat depuis des mois pour ramener le calme au sein du Fpi. Son obstination à réaliser l'unité du parti et à ne perdre aucun militant contraste malheureu-

Les photos de Gbagbo feront partie du décor à la place Ficgayo.

force, si nous voulons remporter des victoires décisives, réside dans notre union.

N.V.: A quelle date la fête aura-t-elle lieu et où elle va se dérouler ?

A.K.K.: L'édition de la fête de la Liberté de cette année se déroulera à Abidjan dans la commune de Yopougon, précisément à la place Ficgayo. L'événement aura lieu le samedi 23 mai 2015.

N.V.: La dernière édition s'est déroulée à l'intérieur du pays pré-

opté pour Abidjan. La prochaine édition se déroulera à l'intérieur du pays et probablement à Bondoukou comme prévu.

N.V.: Au moment où la direction du Fpi annonce cette fête à Yopougon, d'autres militants parlent d'une fête de la Liberté à Mama. Est-ce à dire que le Fpi va célébrer la même fête à deux endroits différents ?

A.K.K.: Le Front populaire ivoirien célébrera la fête de la Liberté 2015 en un lieu unique, à savoir à Abidjan,

POLITIQUE

SUITE DE LA PAGE 2 →

sement avec l'attitude incompréhensible de certains camarades. La fête de la Liberté de 2015 est une occasion de refaire notre unité pour nous donner les chances de relever les nombreux défis qui nous attendent. C'est pourquoi nous devons tous saisir l'occasion de la célébration de la liberté chère à notre combat pour créer les conditions de notre unité, plutôt que de continuer à poser des actes qui jettent le trouble dans l'esprit des militants et des Ivoiriens.

N.V.: Dans ce cas à quoi doivent s'en tenir les militants du Fpi qui peuvent être perturbés par ce fait ?

A.K.K.: Les militants n'ont pas à être perturbés par quelque manœuvre que ce soit. Le temps qui est notre meilleur allié a fini par avoir raison des faux prétextes avancés pour diviser le parti. Les militants savent, dans leur immense majorité maintenant, que le combat des frondeurs n'est ni celui du Fpi, ni celui du Président Laurent Gbagbo. Créer la confusion à la tête d'une organisation n'est certaine-



«Le président Gbagbo n'est pas un chef de tribu...». (Photo Jonas O.)

préoccupation constante de nos concitoyens.

N.V.: La Fête de la liberté suscite, à chaque célébration, un engouement certain. Pourrez-vous relever ce défi de la mobilisation avec un Fpi miné par une

tre fin aux souffrances des Ivoiriens.

N.V.: Bongouanou 2014 a été l'objet de critiques en ce sens que certains militants du Fpi ont reproché l'absence de la photo du président Gbagbo lors de la célébration. Comment comptez-vous réparer cela ?

A.K.K.: J'étais à Bongouanou en 2014 et je puis dire que les critiques sur le manque de photos du président Gbagbo ne sont pas fondées. L'ombre du président Gbagbo a plané sur l'édition de Bongouanou et j'ai vu le président Pascal Affi Nguessan rendre un vibrant hommage au Président Gbagbo. Pour l'édition 2015, la direction du parti qui travaille sérieusement à la libération du fondateur du Fpi confirmera son option et son engagement pour cette cause. Plus que des photos, ce sont les actes intelligents et discrets que nous posons, chaque jour, qui témoignent de notre attachement à l'idéal

Gbagbo est un héros national et non tribal qu'il convient de célébrer partout.

ment pas le meilleur moyen d'améliorer son image et de lui permettre de glaner des lauriers. Je suis heureux que les militants le comprennent ainsi et agissent pour le renforcement du parti.

N.V.: Où vous en êtes au niveau de l'organisation de la Fête de la liberté ?

A.K.K.: Les préparatifs de la présente Fête de la liberté vont bon train. Un comité d'organisation s'attèle à régler les détails de cet important rendez-vous. Cette année, la fête se déroulera sur la seule journée du 23 mai 2015 et constituera l'apothéose du 4^{ème} Congrès ordinaire du Fpi. Qui tiendra ses assises les 21 et 22 mai 2015. Le contenu sera simplifié pour permettre aux participants de profiter d'un moment de réjouissance et de distraction dans un contexte social et politique des plus moroses. Des artistes musiciens de renom qui font la fierté du patrimoine culturel de notre pays ont accepté d'apporter un cachet particulier à cette célébration de la liberté qui demeure une

crise ?

A.K.K.: La crise interne qui n'est qu'une crise de leadership n'aura pas d'impact négatif sur la mobilisation à la Fête de la liberté. Comme je vous l'ai dit plus haut, les militants ont compris que la force du parti réside dans sa cohésion et sa mobilisation. Ils se mettront donc au-dessus de cette crise au sommet pour démontrer la grandeur du Fpi. Nous attendons au

Le combat des frondeurs n'est ni celui du FPI ni celui du président Gbagbo.

moins 50.000 personnes à la place Ficgayo de Yopougon, le 23 mai 2015. Que tous ceux qui aiment le Fpi et le Président Laurent Gbagbo se mobilisent sans condition pour démontrer la vigueur de notre parti qui reste la véritable force politique capable de créer l'alternance et de met-

de Gbagbo. Mais rassurez-vous, car en plus de ces actions, les photos du Président Laurent Gbagbo feront partie du décor de la fête de la Liberté à Yopougon.

N.V.: Le Président Gbagbo est à La Haye, ne pouvez-vous pas célébrer cette fête

à Mama ou à Gagnoa en guise d'hommage ?

A.K.K.: Nous ne sommes pas de ceux qui s'acharnent à démontrer que le Président Gbagbo est un chef de tribu. Bien au contraire, pour nous qui l'avons côtoyé des années durant, nous savons qu'il n'a que faire d'une vision tribale étriquée de l'action politique. Ramener le combat de Laurent Gbagbo à Mama, son village natal, sous prétexte de lui rendre hommage, n'est pas gratifiant pour celui qui incarne notre idéal national et qui a toujours combattu le sectarisme et le tribalisme. Gbagbo est un héros national et non tribal qu'il convient de célébrer partout en Côte d'Ivoire et dans le monde.

N.V.: Ne craignez-vous pas des troubles à cette fête dans la commune de Yopougon où le président du Fpi a été confronté à des scènes de violence lors des obsèques de la mère de Gbagbo ?

A.K.K.: Je suis sûr d'une chose, c'est que ceux qui ont maladroitement organisé le lynchage manqué du président du Fpi, Pascal Affi N'Guessan, aux obsèques de la mère du président Gbagbo

regrettent leur acte qui ne les honore pas. Ils ont perdu en estime et en considération après un tel forfait. Et je pense qu'ils ne s'aviseront pas de le rééditer au risque de perdre tout crédit et d'apparaître comme des irresponsables. Pour autant, aucun aspect de la sécurité ne sera négligé pour permettre aux combattants de la liberté et aux amis de Laurent Gbagbo

de prendre part, dans la sérénité, à la fête. Il n'y aura donc pas de troubles à la Fête de la liberté à Yopougon, le 23 mai 2015, parce que, d'une part, les militants sont disciplinés et respectueux des valeurs de tolérance et d'amour défendues par Laurent Gbagbo, et d'autre part des mesures seront prises pour prévenir de tels risques ■

COMMUNIQUÉ FPI

Le Secrétariat National chargé des élections porte à la connaissance des militants, militantes et sympathisants du Front Populaire Ivoirien (FPI) que des opérations d'audiences foraines sont en cours sur l'ensemble du territoire national et prennent fin le **30 avril 2015**.

Ces audiences foraines visent à permettre aux Ivoiriens de se faire établir des pièces administratives, dont la Carte Nationale d'Identité.

A cet effet, les Secrétaires Nationaux de régions, les Secrétaires Généraux de Fédérations et les Secrétaires Généraux de sections sont chargés de l'encadrement de la participation des militants et du suivi de cette opération.

Fait à Abidjan, le mercredi 15 avril 2015

Les Secrétaires Nationaux chargés des Elections
KOUAKOU KRAH
WILLIAMS ATTÉBY



2^{ème} Rentrée Académique

Vous qui étiez en stage lors de la 1^{er} rentrée

Les inscriptions ont débuté et se poursuivent depuis février 2015

au Campus AGITEL à la Riviera Palmeraie

DEBUT DES COURS

Licences Professionnelles ➤ **Lundi 20 Avril 2015**
Masters / Ingénieurs ➤ **Lundi 27 Avril 2015**

AGITEL-FORMATION

Pour la mondialisation de votre formation !

(Diplômes reconnus sur le plan national et international)



Infoline : 22 47 92 12
22 47 83 03

infos@agitelformation.com

CONVENTION DU RHDP DU SAMEDI

Le cas Soro pose problème au Rdr

Guillaume T. GBATO

Les militants du Rhdp sont conviés à l'investiture de leur candidat, Alassane Dramane Ouattara, ce samedi, au stade Félix Houphouët-Boigny d'Abidjan-Plateau. Mais ce qu'ils ne savent pas, c'est qu'une véritable guerre oppose en ce moment les partisans de l'actuel chef de l'Etat à ceux du président de l'Assemblée nationale, Guillaume Soro, pour le contrôle de la manifestation. En effet, selon des sources proches du comité d'organisation de la cérémonie de samedi, le chef du parlement, qui ne fait plus mystère de sa volonté de prendre la direction de la campagne de son mentor et, plus tard, celle du RDR, le parti au pouvoir, serait à la manœuvre pour convoyer le maximum de ses partisans au stade Houphouët-Boigny pour se faire applaudir. Histoire de montrer qu'il est le choix de la base du parti à la case pour diriger la campagne de Ouattara. «Soro veut faire convoyer tous ses clubs de soutien pour se faire applaudir. C'est le même scénario qu'il a utilisé au dernier congrès extraordinaire. Mais, cette fois, ça ne passera pas», confiait, en début de semaine, un membre du comité d'organisation de la convention du Rhdp, parti-



Les adversaires internes de Soro au Rdr sont décidés à lui barrer le chemin. (Photo d'archives)

culièrement remonté contre le député de Ferkessédougou.

Aux dernières nouvelles, les adversaires de Soro semblent avoir pris le dessus, puisque, à en croire un autre cadre du Rdr visiblement dans le secret des dieux, les clubs de soutien n'auront pas accès au stade. «Aucun club de sou-

lien ne sera admis dans l'enceinte du stade. Nous voulons laisser la place aux partis politiques qui soutiennent le président. Nos frères des clubs de soutien doivent comprendre que nous devons privilégier nos alliés. Les clubs de soutien proches du Rdr doivent accepter de s'effacer au profit des structures des diffé-

rents partis qui nous soutiennent», a-t-il justifié. Et quand on lui demande si cette disposition n'est pas liée à la volonté des cadres du Rdr de contrer Soro, il botte en touche. «Nous n'entrons pas dans ces considérations. Pour nous, il faut que les structures du parti et des partis alliés soient en première ligne.

Ceux qui ont d'autres agendas devront attendre», répond-il. Mais, dans la galaxie Ouattara, personne n'est dupe. La guerre larvée qui oppose Soro aux barons historiques du Rdr est désormais un secret de polichinelle. Surtout depuis que ce dernier a confié à l'hebdomadaire «Jeune Afrique» que le chef de l'Etat lui a promis la tête du Rdr. Ses rivaux, qui n'entendent pas se laisser faire, ont commencé à organiser leurs troupes pour lui barrer le chemin. L'épisode de samedi prochain apparaît donc comme l'entrée en matière avant le plat de résistance. C'est-à-dire la

guerre ouverte entre les héritiers putatifs qui s'ouvrira, immanquablement, à l'occasion du prochain scrutin présidentiel et des mois qui suivront. Comme quoi le fleuve du Rhdp n'est pas un long fleuve tranquille, comme les supporters du chef de l'Etat veulent le faire croire, en affirmant tout de go qu'il l'emportera au premier tour. Sans coup férir. Parce que, à s'y méprendre, Soro et ses amis, décidés à se faire récompenser, ici et maintenant, pourraient compliquer les calculs de la majorité actuelle. A sa grande surprise ■

LUTTE CONTRE LES VIOLENCES
Le Wanep en croisade

Le réseau ouest-africain pour l'édification de la paix (Wanep) a entretenu, hier dans les locaux de la Creao aux Deux-Plateaux, ses partenaires sur la prévention des conflits sociaux avant, pendant et après les échéances électorales. Fofana Mamadou, coordonnateur de Wanep-Côte d'Ivoire, s'est inspiré de l'expérience des sénégalais à qui ils ont rendu visite récemment, pour sensibiliser les responsables des organisations de la so-

ciété civile et des communautés sur la prévention des violences en cette période sensible. L'éducation civique des populations, la mise en place d'un système d'alerte précoce et la nécessité d'une franche collaboration entre les différentes couches sociales, les médias et les acteurs politiques ont constitué, entre autres, le plaidoyer fait par le responsable de Wanep-Côte d'Ivoire.

Didier KÉI

PRÉVENTION DES CONFLITS ÉLECTORAUX

Les médiateurs de l'Uemoa interpellent les acteurs politiques

Les médiateurs de la République, membres de l'Association des médiateurs des pays de l'Union économique et monétaire ouest africaine (Amp-Uemoa), sont préoccupés par les processus électoraux en cours, en 2015, dans les pays membres de l'Union. De retour d'une visite de travail au Bénin où le sujet a été au centre des débats, N'Golo Coulibaly, président de cette association, par ailleurs médiateur de la République de Côte d'Ivoire, a livré la déclaration finale à la presse, vendredi dernier, au siège de l'institution sis à Abidjan -Cocody. Dans cette déclaration, les

médiateurs appellent l'ensemble des acteurs impliqués dans l'organisation des élections (les gouvernants, les parlements, les commissions électorales, les partis politiques) à faire preuve de responsabilité. Ce, en respectant les lois électorales nationales, ainsi que les normes communautaires pour préserver et consolider la paix et la tranquillité indispensables à l'organisation d'élections libres et transparentes. Ils invitent les forces de défense et de sécurité publiques à s'acquiescer avec professionnalisme de leur devoir républicain de sécurisation desdits processus électoraux.

Aussi recommandent-ils aux différents animateurs des médias de faire preuve de responsabilité dans le traitement des informations et exhortent les candidats au respect du verdict des urnes. Ils leur demandent également de proscrire la violence dans leurs actions et, le cas échéant, de contester, par la voie légale, les résultats des élections auprès des institutions habilitées à traiter le contentieux électoral. Ils n'ont pas manqué de souligner le contexte sécuritaire très préoccupant en raison de l'activité des groupes terroristes préjudiciable à la paix en Afrique de l'Ouest.

A en croire N'Golo Coulibaly, les médiateurs «réaffirment l'importance de l'élection des dirigeants politiques comme acte souverain par lequel le peuple, à travers le corps électoral, renouvelle le pacte social entre les gouvernés et les gouvernants». Et qu'ils se déclarent disposés, affirme-t-il, à apporter, par l'écoute, l'offre de dialogue ou de médiation entre les parties, chaque fois qu'ils seront sollicités pour le bon déroulement d'élections apaisées dans l'espace Uemoa.

César ÉBROKIÉ

**COMMUNIQUE DU
SECRETARIAT GENERAL**

En raison de la préparation des Conférences régionales, auxquelles il faut assurer un succès total, le président Pascal Affi N'Guessan s'excuse auprès de ses camarades membres de la Direction du parti pour le **REPORT À UNE DATE ULTÉRIEURE DU SECRETARIAT GÉNÉRAL** qui devrait se tenir le **jeudi 23 avril 2015, à 10 h, au siège provisoire du parti (ex-Qg de campagne du président Laurent Gbagbo à Attoban).**

La secrétaire générale et porte-parole
AGNÈS MONNET

POLITIQUE

YAPO ATSÉ AUX ENSEIGNANTS À AKOUPÉ : « Dans la lutte pour la libération de Gbagbo, Affi est en avance sur les frondeurs »

Benjamin KORÉ

Promu secrétaire national du FPI pour la région de la Mé (Adzopé, Akoupé et Yakassé), Benjamin Yapo Atsé, renoue avec le terrain. Le samedi 18 avril, il était à Yakassé-Attobrou. Le dimanche 19 avril, il a reçu à son domicile à Akoupé, les enseignants de la ville pour des échanges.

Ses hôtes ne sont pas que du FPI. Ils sont de toutes les familles politiques. Mais ils ont voulu comprendre la crise interne au FPI. Parce qu'ils estiment que ce parti est important sur l'échiquier national et représente l'espoir des Ivoiriens.

Parlant donc de cette crise, l'ancien directeur général de Gestoci a soutenu que dans la lutte pour la libération du président Gbagbo et dans les efforts qui sont faits à propos, le président du FPI est plus entreprenant. Selon Yapo Atsé, ceux qui combattent Affi et l'accusent sans fondement de vouloir trahir Gbagbo ne font mieux que le président du parti pour sortir Gbagbo de prison. « Dans la lutte pour la libération du président Gbagbo, Affi est plus en avance que ceux qui crient le nom de Gbagbo. »



Benjamin Yapo Atsé en compagnie de Marie-chantal Légré Papé, principale du collège Le Planteur d'Akoupé, lors de la visite de l'établissement.

Celui qui a été le tout premier maire FPI d'Akoupé a saisi l'occasion de cette rencontre d'échanges pour expliquer pourquoi il adhère à la vision incarnée par Pascal Affi N'guessan. « La fronde prend ses origines au Ghana où se trouvait Nady Bamba avant d'aller s'installer en Europe. C'est à Nady Bamba

qu'appartiennent les journaux qui s'attaquent au président du FPI. Depuis le Ghana, nous combattons la fronde. J'épouse la vision d'Affi parce que je ne peux pas accepter que du fait de la fronde, les jeunes qui ont défendu le pays sous Laurent Gbagbo meurent en prison », a-t-il fait

savoir. Pour le secrétaire national du FPI pour la Mé, soutenir la vision d'Affi ne veut pas dire qu'on trahit le président Gbagbo. « Laurent Gbagbo est notre fétiche. Celui qui s'attaque à lui nous trouvera sur son chemin. »

Donnant les raisons de la crise qui secoue le FPI, il a expliqué que c'est un phénomène qui n'épargne pas les

grandes formations quand le parti perd le pouvoir d'Etat ou quand le leader charismatique disparaît ou encore quand celui-ci s'éloigne comme c'est le cas de Gbagbo. A titre d'exemple, il a cité la crise qui a déchiré le PDCI après la mort d'Houphouët. Il a évoqué la crise qu'a connue l'ADEMA quand Alpha Oumar Konaré a quitté le pouvoir et la dislocation du parti de Mobutu dans l'ex-Zaïre.

Au dire de l'ancien ministre de Gbagbo, la crise au FPI est une guerre de positionnement pour le contrôle du parti. Selon Yapo Atsé, il y a ceux qui pensent que le FPI est leur propre patrimoine qui ne doit pas être laissé à quelqu'un d'autre. Il y a ceux qui croient que le FPI est une secte où un gourou fait la pluie et le beau temps sans que personne ne lève le petit doigt. « Au FPI, on parle de gardien du temple comme si on était dans une secte avec un gourou. Je n'ai jamais vu ça dans un parti politique. Quand on parle de gardien du temple, on s'éloigne de la ligne du parti et de ses objectifs », a-t-il déploré.

Revenant à la crise militaro-politique ivoirienne, il a reconnu qu'elle ramène le pays loin en arrière. Mais il a

exhorté ses hôtes au dépassement pour aller au pardon et à la réconciliation. « Si nous restons dans la vengeance, la Côte d'Ivoire va disparaître. Ne restons pas dans la guerre. Il faut accepter le mal que chacun a connu », a-t-il conseillé.

Les enseignants ont pour leur part décrit les conditions d'insécurité généralisée dans lesquelles ils vivent au quotidien en plus des coupures d'eau et d'électricité.

Dans la matinée du lundi 20 avril, Yapo Atsé a visité le collège public Le Planteur d'Akoupé. Il est allé faire connaissance avec le personnel enseignant et administratif et les élèves de cet établissement. Il a apporté ses encouragements à tous en promettant de les soutenir selon ses possibilités en tant que fils du département.

La principale du collège, Légré née Papé Marie-Chantal a dit combien elle était heureuse de voir l'ancien ministre rentrer d'exil. Elle a témoigné qu'il a laissé des traces à travers ses bonnes actions pour son établissement quand il était aux affaires ■

PROCHAINE VISITE D'ÉTAT DANS LA RÉGION DE LA MÉ Et si Ouattara voulait punir les Akyé ?

Alassane Dramane Ouattara se rendra à Agboville et dans le pays Akyé dans la première semaine de mai. Dans la dernière région, il va visiter les départements d'Adzopé, Akoupé et de Yakassé Attobrou. Le constat est que ces localités ne sont pas en chantier. Comme cela s'est dans les villes déjà visitées par Ouattara. Quand il devait se rendre à Korhogo et dans les autres villes et à Bouaké et Daoukro, on a vu des travaux de bitumage de rue dans ces localités. On a aussi constaté que l'électrification a été renforcée. Ce week-end on était à Adzopé, à Yakassé-Attobrou et à Akoupé. Les travaux en cours sont le reprofilage de la voie Adzopé-Yakassé Attobrou. Par ces temps de pluies, ces travaux rendent la voie plus impraticable qu'ils ne l'arrangent. Et pourtant, Ouattara avait promise de

faire bitumer ce petit tronçon qui relie Adzopé et Yakassé. En lieu et place du bitume, c'est la boue et le patinage qui sont servis aux populations.

Quelques machines s'attèlent à l'élargissement d'une petite partie de la voie Adzopé-Akoupé. Pour ceux qui connaissent cette route entre Adopé et Akoupé, le bitume a foutu le camp pour laisser de profonds nids de poule. Le bitume n'existe que de nom sur cette voie.

Dans la ville d'Akoupé, on ne voit pas une machine en train de donner un nouveau visage à la ville. Il n'y a pas un chantier en cours qui puisse faire penser à la visite du chef de l'Etat. Et pourtant, les routes à Akoupé, à Yakassé-Attobrou et à Adzopé ont soif de bitume. Avant ses visites au Nord et à Bouaké, Ouattara a ordonné des travaux de bitumage. On aurait

voulu voir les mêmes chantiers au pays Akyé. Mais aucun signe ne fait penser à cela alors qu'il reste quelques jours pour cette visite.

Certains soutiennent que Ouattara ne fait rien pour ces villes parce que ses populations ne lui sont jamais favorables. Si tel est le cas, on pourrait alors penser à une visite sur fond de punition ou de règlement de compte avec le peuple Akyé.

Mais ces villes et ce peuple ont le droit de bénéficier du développement comme au Nord. Parce que c'est l'argent du contribuable ivoirien qui est englouti dans ces chantiers au Nord et au Centre. Ce n'est pas l'argent de poche de Ouattara encore moins celui du RDR.

Cela ne veut pas dire que ces localités au pays Akyé et les populations n'ont pas de besoins. Que ce soit à Yakassé, Adzopé et Akoupé, les



Le chef de l'Etat, Alassane Ouattara.

coups de courant et d'eau sont le lot quotidien des populations. Les témoignages font état d'énormes dommages causés par les coupures sauvages d'électricité. Pour les coupures d'eau, l'Etat a abandonné les inves-

tissements devant améliorer l'approvisionnement des populations en eau potable. Dans la dernière semaine du mois de mars dernier, des élèves ont protesté contre les coupures d'eau devant la Sodéci. Le château situé à

Bacon est vétuste et les coupures d'eau peuvent durer des semaines.

En plus, la question de l'insécurité inquiète sérieusement les populations et les fonctionnaires à Akoupé. Des gens armés terrorisent les habitants depuis que les Frci d'Alassane Ouattara ont investi toute la Côte d'Ivoire. Les agresseurs, les criminels et les coupeurs de route règnent dans la région d'Akoupé.

Ce sont tous ces problèmes qui attendent Ouattara dans le pays Akyé. Les populations ont plus besoin de réalisations concrètes comme cela a été fait ailleurs. Le peuple Akyé n'a pas besoin de nouvelles promesses sans lendemain de Ouattara.

Benjamin KORÉ
Envoyé spécial dans la région de la Mé

LA GRÈVE DES ENSEIGNANTS SE GÉNÉRALISE

4 enseignants arrêtés, les écoles en ébullition

Charles BÉDÉ

Les enseignants de quelques lycées et collèges publics étaient lundi en grève, après les ponctions salariales faites par le gouvernement sur leurs salaires. Hier matin, la grève s'est généralisée du fait de l'entrée dans le jeu du Mouvement des syndicats de l'enseignement général et technique dirigé par Abonga Jean Yves Koutouan qui a décrété trois jours de grève.

De nombreux lycées et collèges publics d'Abidjan et de l'intérieur du pays sont entrés dans la danse. Il s'agit entre autres du Lycée classique d'Abidjan, du Lycée Sainte-Marie, du Collège moderne de Cocody, du Lycée moderne de Treichville, du Collège moderne du Plateau.

Selon le mouvement, le taux de suivi de la grève dans le secondaire général public est de 95% dans les Drenet de Daloa, Gagnoa, Adzopé, San Pedro, Soubré, Bouaké, Man, Séguéla, Ferkéssédougou, Abengourou... Toujours à en croire ce mouvement, le taux de suivi dans le secondaire général technique et professionnel est de 85%. Le lycée technique de Cocody et le lycée professionnel de Yopougon quant à eux ont tourné le dos à cette grève. Selon des sources bien informées, quatre enseignants ont été arrêtés hier à Man et à Biankouma.

Le Collectif des syndicats du secteur éducation/formation,



La grève des enseignants se durcit.

quant à lui, lance un ultimatum au gouvernement pour que la situation soit rétablie avant les virements des salaires du mois d'avril. N'Dri Benjamin, le leader de ce Collectif, a tenu hier matin un conseil de guerre avec les membres de son « *Etat-major* ». Une réunion au

cours de laquelle le gouvernement est sommé de se ressaisir avant le 27 avril prochain. Faute de quoi il sera décidé d'un mot d'ordre de grève illimitée.

A noter que plus de 15.000 enseignants du Secondaire sont concernés par ces ponctions. Au début du mois de

mars dernier, à l'appel de plusieurs organisations syndicales, des milliers d'enseignants du secondaire public sont entrés en grève pour réclamer le stock des arriérés liés aux effets financiers de leur profil de carrière et au déblocage des salaires promis par le chef de l'Etat ■

PRÉVENTION DES RISQUES PROFESSIONNELS

Des travailleurs et des inspecteurs du travail sensibilisés

Réduire les accidents de travail et leurs conséquences à travers une sensibilisation accrue des travailleurs et des inspecteurs du travail sur la prévention des risques professionnels, tel est le sens du panel qu'a organisé mardi dernier, aux Deux-Plateaux, l'ONG Préventeur sans frontière (PSF). Pour Paulin Godé, le président, il n'y a pas de salubrité dans des entreprises et des restaurants. Une situation susceptible d'engendrer des accidents de

travail qui créent des préjudices financiers à l'employeur et à l'employé diminué physiquement.

C'est pourquoi Pr.Kouassi Mathias, spécialiste de la médecine du travail, a exhorté les panélistes à des actions de proximité, de terrain sur la prévention des risques professionnels et au respect des droits des acteurs de la promotion de la santé et de la sécurité au travail.

D.K

FINANCEMENT DES PROJETS

Le FNJ informe les jeunes de Boundiali

Les jeunes peuvent se prendre en charge par l'auto-emploi. Le directeur général du Fonds national de la jeunesse, Bamba Lancina, l'a rappelé, récemment aux jeunes de Boundiali, au cours d'une tournée dans la région. Il leur suffit pour cela de monter des projets que le Fonds est disposé à financer. Toutefois, la condition pour être éligible aux financements est l'acquisition de la Carte jeunes. Une carte qui, au dire du DGI, offre des facilités dans tous les secteurs d'activités, dans les biens et ser-

vices.

Le ministre des Postes et Télécommunications, Koné Bruno, qui présidait cette rencontre a offert 200 Cartes jeunes. L'objectif est de les intéresser au FNJ et à ses offres pour sortir de la pauvreté par la prise en main de leur propre destin. Après cette étape, plusieurs autres rendez-vous seront programmés en vue de la mise en place effective des projets de développement.

Bruno KOUADIO

ÉDUCATION

Les élèves d'Eibma et du Ceti renforcent leurs connaissances

L'Ecole ivoirienne de bijouterie et des métiers annexes (Eibma) et le Collège d'enseignement technique industriel (Ceti) sis à Marcory-Zone 4 ont aujourd'hui leur club de lecture et d'écriture. A la faveur de la cérémonie d'installation de ce club, jeudi, la directrice de l'Eibma, Mme Bailly Julie-Berthe épouse Bamba, a expliqué qu'« *au-delà de ce que les stagiaires apprennent dans nos écoles à travers les enseignements délivrés par leurs enseignants, il faudrait qu'ils s'intéressent à la culture générale afin de mieux exercer leur métier de bijoutier* ». Et de poursuivre : « *En célébrant ce club, c'est le livre que nous entendons magnifier. Le savoir que nous voulons hono-*

rer est consigné dans les livres. Cette cérémonie est une invitation à nos stagiaires à ne pas se contenter des ateliers et des salles spécialisées de leur métier. Mais plutôt à élargir l'horizon de leur savoir par la fréquentation régulière des livres ».

Quant à la directrice du Centre ivoirien pour le développement de la formation professionnelle (Cidfor), promotrice de ce club, Mme Brigitte Agnissan, elle a dit que le club de lecture et d'écriture va orienter de façon efficace les stagiaires vers la recherche dans les spécialités respectives afin de les rendre autonomes.

C.B.

Marcellin BOGUY

ÉGLISE SAINT ALBERT LE GRAND

L'Abbé Abonga à la FESCI : « Oeuvrez dans le sens du bien »

L'Abbé Abonga François De Paul, curé de l'Eglise Saint Albert Le Grand, situé non loin du CHU de Cocody, a appelé au cours de la messe qu'il a officiee mardi les étudiants militantes et scolaire de Côte d'Ivoire (FESCI) à un comportement responsable. Messe demandée par Assi Fulgence Assi, le secrétaire général de cette fédération, dans le cadre de la commémoration des 25 ans de cette organisation syndicale. Père Abonga a demandé à la

FESCI de ne pas prêter le flanc par des actes répréhensibles pouvant ternir l'image de ce syndicat. « *Prouvez aux gens que vous avez mûri. 25 ans, c'est l'âge de la maturité. Priez et continuez de prier. Tout se passe selon la volonté de Dieu. L'étudiant, c'est l'avenir du pays, le socle sur lequel repose l'avenir de ce pays* » a-t-il recommandé dans son homélie. Et de poursuivre : « *Ne soyez pas des fauteurs de troubles. Votre mouvement syndical a basculé entre la vie et la mort. Vous reculez, vous*

chancelez, vous titubez, mais vous êtes toujours là. C'est bien. Mais œuvrez dans le sens du bien. Que les gens aient moins peur de vous. Donnez leur la possibilité de vous approcher de vous sans qu'ils portent des gants. Si vous vous mettez dans le plan de Dieu, tout est possible ».

Père Abonga a dénoncé la tentative d'interdiction de cette messe par les forces de l'ordre. « *Si des gens veulent prier, qu'on les laisse prier. Même les criminels, on prie pour eux* » a-t-il fait remar-

quer.

Cette messe s'est déroulée sous haute surveillance et heureusement sans incident en présence de nombreux anciens leaders de la FESCI dont Martial Ahipeud, 1er secrétaire général de cette fédération, Balou Sosthène, secrétaire national à l'organisation sous le mandat de Jean Yves Dibopieu de 2001 à 2003, Aguéde Paulin, secrétaire général-adjoint, section riviera 2, en 1995.

ÉCONOMIE

JOURNÉE NATIONALE DU PARTENARIAT L'État et le secteur privé feront le bilan des réformes

Bruno KOUADIO

La Journée nationale du partenariat Etat/secteur privé (JNP) se tiendra le lundi 27 avril prochain à l'Hôtel Ivoire. Pour mobiliser tous les acteurs des secteurs privé et public, le secrétaire exécutif du Comité de concertation, Mme Mariam Fofana Fadiga, a échangé hier, à l'Immeuble SCIAM, avec les directeurs de publication des entreprises de presse ou leurs représentants.

«Nous comptons sur vous pour diffuser largement l'information, mais aussi établir avec vos organes de presse un partenariat. Un partenariat pour donner de la visibilité au Comité qui existe depuis 1990. C'est une institution chargée



Mme Mariam Fofana Fadiga, secrétaire exécutif du Comité de concertation.

d'organiser la concertation entre l'Etat et le secteur privé en vue d'instaurer une confiance mutuelle entre les deux parties», a-t-elle dit. «Veiller au suivi et à l'évalua-

tion de l'application des mesures adoptées, arbitrer les conflits d'intérêts entre l'Etat et le secteur privé, mener des réflexions sur toutes les questions intéressant le dé-

veloppement du secteur privé» sont entre autres, a-t-elle ajouté, les attributions du CCEP.

Sur le partenariat à établir entre la presse et le Comité, les directeurs de publication ont affiché leur disponibilité en souhaitant qu'il soit profitable aux deux parties.

Quant à la JNP, il s'agira concrètement, selon elle, du partenariat entre l'Etat et le secteur privé, de faire le bilan des réformes entreprises par le gouvernement pour favoriser le développement du secteur privé. Bien plus, établir un agenda en vue de l'élaboration de la Stratégie nationale de dialogue public/privé, faire un focus sur la problématique du financement pour le développement du secteur privé ■

BOURSIERS DU MINISTÈRE DU PÉTROLE ET DE L'ÉNERGIE Adama Toungara présente la troisième promotion

La troisième promotion des boursiers du ministère du Pétrole et de l'Énergie a été présentée à la presse, le mardi 21 avril dernier. Au cours d'une sympathique cérémonie qui s'est déroulée à la salle de conférence du ministère en charge de l'Économie et des Finances, le ministre du Pétrole et de l'Énergie, Adama Toungara, a demandé à ces 38 meilleurs bacheliers de Côte d'Ivoire (21 garçons et 17 filles) de suivre l'exemple de leurs prédécesseurs. «Vous allez intégrer les meilleurs établissements d'étude supérieure en Europe et aux États-Unis. L'Etat

compte sur vous pour le développement futur du secteur des énergies», a-t-il dit.

Le directeur des Hydrocarbures, Ibrahima Diaby, a fait chorus avec lui et rassuré ces boursiers du soutien du gouvernement, principalement le ministère du Pétrole et de l'Énergie.

Il convient de rappeler que cette troisième promotion porte à 101 le nombre des étudiants envoyés en formation en Europe et aux États-Unis depuis 2011 par le ministère du Pétrole et de l'Énergie.

J-S L.

PARTICIPATION AU SARA Des coopératives récompensées

La 3^{ème} édition du Salon international de l'agriculture et des ressources animales (SARA 2015) a donné l'occasion à des coopératives de femmes de se mettre en valeur. Trois parmi elles, entièrement sponsorisées par le groupe SIFCA, ont été honorées hier au siège de ce groupe. Elles ont reçu de la direction générale les tablettes et les terminaux utilisés pour leurs achats

électroniques lors du Sara ainsi que des unités d'une valeur de 200.000 FCFA par téléphone. Il s'agit de l'ONG Femmes pour le développement de Dabakala de Maïmouna Bamba, l'ONG Union des villages producteurs en agro-pastorale d'Alloka Kadja Marie Jeanne et l'ONG près d'Ehania de Dosso Marie Thérèse.

Les récipiendaires ont indiqué avoir beaucoup appris

de leur participation au SARA pour avoir fait de bonnes affaires et noué de nombreux et utiles contacts.

Le directeur de la communication et responsable sociétale des entreprises, Henriette Billon, a salué le partenariat avec la société de téléphonie mobile MTN et félicité les récipiendaires pour l'exemple qu'elles ont donné au cours de ce rendez-vous international.

Le conseiller technique du ministère de l'Agriculture, Dosso Bathiné, s'est réjoui de ce que les producteurs aient pu s'exprimer au cours du SARA et faire découvrir les opportunités agricoles ivoiriennes. Elle a également salué le partenariat Public-Privé pour la relance de l'agriculture ivoirienne.

J-S LIA

FORUM DE LA DIASPORA IVOIRIENNE Les difficultés des Ivoiriens de l'extérieur au menu

Les 7 et 8 mai prochains se tiendra le 1^{er} Forum de la diaspora ivoirienne à l'Hôtel

Ivoire. «Il s'agira de faire jouer un rôle plus accru à la diaspora ivoirienne forte de

1.240.000 personnes, d'élaborer une politique à l'effet de régler les problématiques liées à la diaspora, notamment le retour des Ivoiriens partis à l'aventure qui ont une compétence à faire valoir. De quel accompagnement disposons-nous ? Il sera aussi question de la mobilisation de leur épargne pour l'investissement dans des projets de développement nationaux. Pour le moment, ce sont 209 milliards FCFA qui sont transférés par an en Côte d'Ivoire. Mais cet argent est surtout destiné au soutien aux familles des Ivoiriens de la diaspora. Ce ne sont donc pas des épargnes qu'on peut capter pour des investissements», a indiqué mardi dernier le ministre de l'Intégration africaine et des

Ivoiriens de l'extérieur, Ally Coulibaly, à la conférence de presse de lancement de ce forum.

La création d'un Conseil des Ivoiriens de l'extérieur préoccupe. Parce que, a expliqué le ministre, il y a certes une multitude d'associations, mais au plan institutionnel, le gouvernement n'a pas d'interlocuteur.

Ce forum sera une opportunité pour identifier les difficultés récurrentes auxquelles sont confrontés les Ivoiriens de l'extérieur dont le retard dans le paiement des bourses, les services extérieurs, la migration irrégulière, le droit d'asile, la citoyenneté, le retour volontaire.

B.K.

TOURISME / EDUC-TOUR Les Espagnols séduits par la Côte d'Ivoire

Une délégation de 15 touristes venus du Royaume d'Espagne (hommes d'affaires, tours opérateurs et journalistes), a séjourné du 13 au 20 avril dernier en Côte d'Ivoire, dans le cadre d'un EDUC-Tour. Cette tournée a été l'occasion pour les visiteurs de découvrir les potentialités culturelles et touristiques de la Côte d'Ivoire.

A en croire le ministre du Tourisme, Roger Kacou, ce voyage de familiarisation et d'imprégnation préparé pendant deux ans a révélé que la tendance est au tourisme culturel et d'affaires. «Nous avons compris que vous recherchez la culture, la tradition, les rites, être au contact des populations et

vivre leur vie», a-t-il indiqué.

«La Côte d'Ivoire n'est pas encore très connue en tant que destination touristique en Espagne. Il y a beaucoup à faire car ce pays a des merveilles, à commencer par les Ivoiriens eux-mêmes, leur culture, leurs traditions et leurs valeurs», a soutenu l'ambassadeur du Royaume d'Espagne en Côte d'Ivoire, Fernando Moran Calvo Sotelo. Pour le porte-parole des touristes espagnols, Carlos Moriel, ce fut une belle aventure et une opportunité de découverte des potentialités touristiques du pays.

DJÉ Abel

FOIRE DES TIC ET DE L'ÉLECTRONIQUE D'ABIDJAN La 1^{ère} édition a démarré

La 1^{ère} édition de la Foire des Tic et de l'électronique d'Abidjan se tient du 20 au 25 avril dans les Jardins du Plateau. Au cours de la cérémonie d'ouverture qui a eu lieu mardi, Justin Dago, responsable de JD Consulting, promoteur de l'évènement, a révélé que ce salon est organisé pour favoriser et divulguer les entreprises des Tic et de l'électronique. Il a remercié le sponsor officiel MTN de l'«accompagner dans cette belle aventure».

Aké Ko, représentant du gouverneur Beugré Mambé, a indiqué que le District d'Abidjan participe à cette rencontre à l'effet de faire entrer les Tic dans le quotidien des populations.

Louis Bamba, senior manager, représentant le DG de MTN, s'est attardé sur l'implication de l'entreprise dans le développement des Tic dans le monde.

Marcellin BOGUY

Eco-brèves

La CAPEC diffuse des résultats

La CAPEC organise un séminaire international sur l'analyse des déterminants de la performance des entreprises en Afrique subsaharienne francophone : cas de la Côte d'Ivoire, du Cameroun et du Sénégal. Ce séminaire qui va se tenir le vendredi 24 avril prochain, à l'hôtel Pullman, vise à favoriser l'appropriation par les acteurs du secteur public du secteur privé, de la société civile et les partenaires au développement des principaux résultats des travaux de recherches en Côte d'Ivoire, au Sénégal et au Cameroun sur la compétitivité et la performance des entreprises et de susciter des échanges.

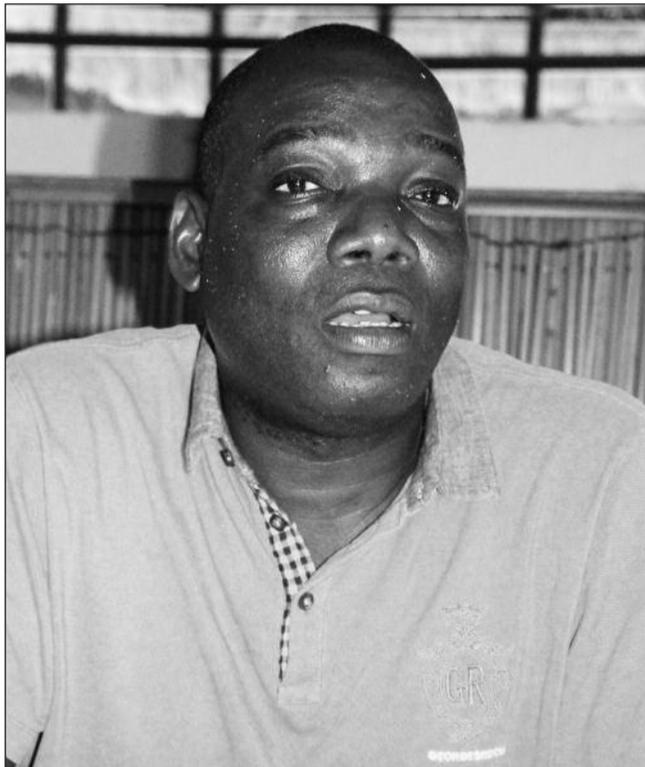
J-S L.

THIERRY DEPRY, PDG DE TD PRODUCTIONS : «David Tayorault raconte des mensonges»

Réponse du berger à la bergère. Le Pdg de TD Productions, Thierry Dépry à qui revenait l'organisation avortée des 30 ans de carrière de David Tayorault répond à l'artiste qui rejette la faute sur le producteur.

Entretien réalisé par
Schadé ADÉDDÉ

Notre Voie : La presse a abondamment relayé ces derniers jours une brouille entre TD Productions dont vous êtes le Pdg et l'artiste David Tayorault, relative à l'organisation de la célébration avortée de ses 30 ans de carrière les 17, 18 et 19 avril derniers, à Abidjan et à Grand-Bassam. En effet, le musicien vous accuse de ne pas avoir été en mesure de respecter vos engagements vis-à-vis des Kassav', des autres artistes invités, de lui-même etc. Que répondez-vous ?
Thierry Dépry : David Tayorault raconte des mensonges. Il n'a aucun contrat avec les Kassav'. Il n'a non plus aucun contrat avec Lokua Kanza et Daan Junior. David Tayorault a plutôt un contrat, pour le 18



Thierry Dépry, PDG de TD Productions.
(Photo Amandine Koffi)

David Sossoo est arrivé à Abidjan, je ne l'ai jamais entendu parler du ministre des Affaires étrangères. J'entends plutôt parler d'un single en préparation entre David Tayorault et Daan Junior.

N.V. : Qui est David Sossoo ?

T.D. : C'est quelqu'un qui m'a été conseillé par Jacob Desvarieux pour le volet VIP de l'événement. Et j'ai un contrat avec lui. Mais quand j'ai compris que sa manière de travailler ne me convenait pas, je me suis senti obligé de l'écartier de mon entourage.

N.V. : Ce dernier et David Tayorault vous reprochent de ne pas respecter vos engagements vis-à-vis des Kassav' et des autres invités. De quoi s'agit-il exactement ?

T.D. : J'ai été franc. Je voulais faire venir les Kassav' par rapport à un sponsor. Les Kassav', c'est quand-même 19 personnes qui se déplacent en classe Affaire en avion. C'est au minimum 30 millions Fcfa qu'ils valent, sans compter les autres frais, leur hébergement et autres. Au départ, le sponsor nous a dit qu'il n'y avait pas de problème. Mais à la dernière minute, il nous a signifié qu'il ne pouvait plus être sur l'événement.

En revanche, il nous a promis d'acheter un certain nombre de tickets. TD Productions étant une entreprise, il y allait de sa santé financière.

N.V. : Que dit le contrat qui vous lit avec David Tayorault ?

T.D. : Le contrat, en son article 8, stipule que le 18 avril, David Tayorault doit jouer au Palais de la Culture. Et qu'à la signature du contrat, il a perçu la moitié de son cachet. Et le reste, il le touche à la veille du concert.

N.V. : David Tayorault s'appuie sur des correspondances qu'il aurait eues avec les Kassav' et d'autres documents pour situer votre responsabilité. Il affirme que David Sossoo, le représentant de Jacob Desvarieux en Afrique, et vous, vous êtes marché dessus lors de la démarche pour séduire le sponsor. Qu'en est-il exactement ?

T.D. : Une précision. David Sossoo n'est ni le représentant des Kassav' ni de Jacob Desvarieux contrairement à ce qu'il raconte aux gens. Les Kassav' et lui n'ont aucun représentant ici. Ceci dit, je ne suis pas co-organisateur. Donc personne et moi ne pouvons nous marcher dessus dans le but de gagner un quelconque sponsor.

N.V. David Tayorault vous soupçonne également de vouloir utiliser son image pour vous faire ouvrir des portes, notamment celles de l'Assemblée nationale dont le président, Guillaume Soro, est le parrain de l'événement...

T.D. : Je ne vois pas quelles portes cela m'ouvre. Bien au contraire, c'est à lui que j'ouvrais des portes, c'est son image que je rehausais. Franchement, je ne vois pas quelle image il a pour m'ouvrir des portes.

N.V. Il dit aussi que depuis le 10 avril, vous saviez que le contrat avec Kassav' était foutu mais vous avez insisté...

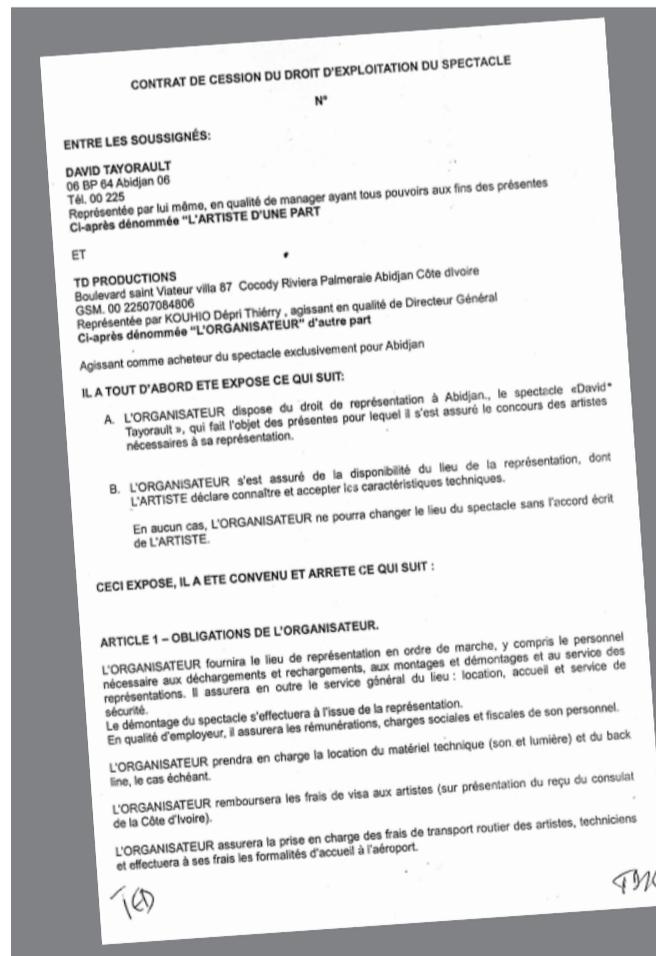
T.D. : Je n'organisais pas un concert des Kassav'. Je fêtais les 30 ans de carrière de David Tayorault auxquels j'invitais les Kassav'.

Depuis le 9 avril soir, j'étais encore à Gagnoa, aux obseques de mon père. Il m'a appelé pour me dire que le sponsor ne viendrait plus sur l'événement. De là, j'ai appelé le manager des Kassav', François Pinard, pour lui signifier que la venue du groupe était compromise. Donc nous, on n'a plus communiqué là-dessus. Et tenez-vous bien, le mercredi 15 avril, on était chez lui à domicile, à 23 h. Lors de notre rencontre, j'ai remis à David Tayorault, devant témoins de l'argent pour ses deux derniers jours de répétition. On avait convenu que le jeudi matin qu'il vienne annoncer aux Ivoiriens qu'on est désolé

frais annexes, on peut atteindre la barre des 2 millions Fcfa au total. Concernant Yodé & Siro, Soom BILL et les autres, ce n'est pas lui qui les a fait venir de Paris. Ils étaient déjà là.

N.V. : Il ne parle plus d'annulation mais de report de sa fête avec une nouvelle équipe...

T.D. : Le fait que David Tayorault soit parti sur le plateau de la télé pour annuler son événement sans aviser la maison organisatrice suffit pour comprendre qu'il s'est mis en porte-à-faux. Donc c'est normal qu'il dise ça. Je lui souhaite bon vent. Nous sommes dans



avril, avec TD Productions dont je suis le Pdg. Donc c'est TD Productions qui a invité les Kassav' et Lokua Kanza.

N.V. : Et Daan Junior ?

T.D. : Je vais vous dire que le cas de Daan Junior apparaissait comme une escro-

querie. David Sossoo m'a approché pour me faire me comprendre que Daan Junior serait l'artiste préféré du ministre des Affaires étrangères Charles Diby. Et que si je l'associais à l'événement, le ministre accepterait d'en être le parrain. C'est tout. Et depuis que

car les Kassav' ne viendraient plus. Mais que malgré tout, on ferait la fête avec lui. Il ne s'est pas présenté à l'heure. Mais le même jour, il s'est caché pour aller dire que le concert est annulé.

N.V. : Que dites-vous à propos du Palais de la culture et du matériel de sonorisation dont la location n'aurait pas été garantie ?

T.D. : Je comprends bien qu'il n'a jamais organisé un événement, un concert. Sinon, je peux régler jeudi, vendredi, même le samedi matin. Le Palais, ça revient à 1 million Fcfa. Plus les

un pays de droit. Mes avocats sont saisis. On a des conseils aussi à Paris. On ne se prend pas la tête. Il dit que si nous allons à la justice, c'est moi qui vais rester dedans. Il a raison parce qu'il n'a déboursé aucun centime dans ce projet. Il est juge, avocat et tout, il fait déjà ce qu'on ne doit pas faire. Mais il faut qu'il comprenne que moi je fais confiance à la justice, je la laisse faire son travail. On est dans un pays de droit. Si la justice me donne tort, j'accepte ■

À TRAVERS LE MONDE

FRANCE

Arrestation d'un homme soupçonné de préparer un attentat contre une église



François Hollande, chef de l'Etat français.

AFP

Moins de quatre mois après les attaques jihadistes de Paris, un attentat "imminent" contre "une ou deux églises" catholiques vient selon les autorités d'être évité avec l'arrestation fortuite d'un homme par ailleurs soupçonné d'être impliqué dans un meurtre inexplicable commis en banlieue parisienne. Cet Algérien, Sid Ahmed Ghlam, étudiant en électronique de 24 ans, arrêté dimanche matin à Paris et placé en garde à vue médicalisée à l'Hôtel Dieu, est connu des services de renseignement pour ses "velligités de départ en Syrie" dans les rangs jihadistes, a déclaré mercredi le ministre de l'Intérieur Bernard Cazeneuve. Selon le procureur de Paris, François Molins, le suspect, qui avait chez lui des documents sur les "organisations terroristes Al-Qaïda et Etat isl-

amique", a évoqué les "modalités de commission d'un attentat" avec une personne "pouvant se trouver en Syrie". Cette dernière lui a demandé "explicitement de cibler particulièrement une église". Dans le véhicule et au domicile du suspect la police a découvert un "arsenal composé notamment de plusieurs armes de guerre, d'armes de poing, de munitions, de gilets pare-balle", a ajouté Bernard Cazeneuve. Selon lui, des "vérifications sur l'environnement" de l'étudiant en 2014 et 2015 n'ont pas justifié "l'ouverture d'une enquête judiciaire". De fait, son arrestation s'est faite dans des circonstances rocambolesques. L'étudiant algérien a lui-même appelé le Samu dimanche à 08H50, se disant "blessé par balle à la suite d'un vol avec arme dont il venait d'être victime près de son domicile" dans le XIII^e arrondissement de Paris, selon

le procureur. Les enquêteurs trouvent alors, à proximité, sa voiture et, à l'intérieur, un gyrophare, une partie de l'arsenal et des traces de sang. Suit une perquisition dans sa chambre étudiante.

Plusieurs perquisitions et interpellations ont aussi été réalisées dans son entourage, notamment à Saint-Dizier, dans le quartier sensible du Vert-Bois. Arrivé avec sa famille en 2001 dans cette ville de Haute-Marne, il est retourné en Algérie en 2003 où il a passé son baccalauréat en 2010, a rapporté François Molins. Revenu en France, ce célibataire sans enfant a entamé des études d'électronique.

Risque d'attentat pas écarté

Mercredi matin, les policiers ont bouclé le quartier du Vert-Bois, ouvert la porte du garage d'un petit pavillon à l'aide d'explosifs ou de coups de feu, et arrêté une femme de son entourage âgée de 25 ans, vêtue d'une burqa. Dans cette enquête antiterroriste dirigée par le parquet de Paris, il va s'agir pour les enquêteurs de déterminer les éventuelles complicités dont le suspect a bénéficié, de même que ses sources de financement et la provenance de son arsenal, composé notamment de quatre fusils d'assaut Kalachnikov, a relevé M. Molins. Durant leurs investigations, les enquêteurs ont fait un recoupement troublant et encore inexplicable entre le suspect et le meurtre d'une

Nordiste de 32 ans, Aurélie Châtelain, tuée d'une balle dans sa voiture dimanche au petit matin à Villejuif, en banlieue parisienne.

Selon le procureur, l'exploitation du GPS du suspect atteste de sa présence dans

cette ville du Val-de-Marne, à l'heure où la jeune femme a été tuée. En outre, la balle a été tirée avec le revolver du suspect, dont l'ADN a aussi été trouvé dans le véhicule d'Aurélié Châtelain, et des traces de sang de la victime

ont été retrouvées sur sa parka. L'enquête a par ailleurs montré qu'il avait fait des recherches sur les églises de Villejuif ■

MIGRANTS

La Libye, une terre d'accueil devenue un enfer à fuir

Le chaos en Libye, pays déchiré par des affrontements entre milices adverses, fragilisé par l'existence de deux Parlements et de deux gouvernements, explique en grande partie cet afflux de migrants vers l'Europe. Longtemps terre d'accueil pour les Subsahariens, la Libye est désormais un pays à fuir. En 2010, le dirigeant libyen Mouammar Kadhafi faisait du chantage à l'Europe, réclamant cinq milliards de dollars pour stopper le flux migratoire venu d'Afrique subsaharienne. A l'époque il se présentait comme l'ultime rempart à une Europe craignant une vague de migrants. Ce que le guide ne disait pas, c'est que son pays a de tout temps été une terre d'accueil plus qu'un pays de transit. Avant le printemps arabe et la guerre civile, la Libye accueillait plus de deux millions de migrants, principalement des Tunisiens, des Egyptiens et des Subsahariens. Au-

jourd'hui, les flux viennent principalement d'Afrique de l'Est : Ethiopie, Erythrée, Soudan et Somalie. Les routes passant par les Açores, le Maroc et l'Algérie étant désormais très surveillées, les Africains privilégient l'axe libyen.

Entre 300 et 700 migrants quittent chaque jour les côtes libyennes

Mais pousse les Subsahariens à poursuivre leur route. De plus, les milices s'en prennent désormais aux migrants : trafic d'êtres humains, exploitation, violence. Face à cela, l'Etat en décomposition n'a guère les moyens de réagir. Un exemple, les garde-côtes n'ont plus que deux vedettes pour surveiller des centaines de kilomètres de côte. Enfin, le départ des missions diplomatiques européennes pour cause d'insécurité rend plus difficile la coopération internationale

sur les questions migratoires. Résultats, les autorités libyennes estiment qui quittent actuellement chaque jour les côtes libyennes.

La situation en Libye était au cœur de la réunion d'urgence qu'a tenue l'Union européenne ce lundi 20 avril sur la crise des migrants en Méditerranée. Dans le , il est prévu un renforcement des opérations de recherche et de secours, mais également une offensive diplomatique auprès des pays de transit, en particulier ceux qui sont limitrophes de la Libye, principal embarcadère vers l'Europe, pour qu'ils contribuent à contenir les vagues de candidats à l'exil. Des mesures qui ne permettront cependant pas de mettre un terme à ce problème, selon le ministre espagnol de l'Intérieur, Jorge Fernandez Diaz.

RFI

XÉNOPHOBIE EN AFRIQUE DU SUD

Zuma veut s'attaquer aux racines du mal

Le président sud-africain Jacob Zuma s'est engagé mercredi à combattre la xénophobie, alors que l'armée est intervenue pour la première fois dans les quartiers sensibles pour éviter tout débordement après les violences anti-immigrés des dernières semaines. Onze suspects ont été arrêtés et le produit de pillages de magasins tenus par des immigrants africains a été saisi lors d'une première intervention conjointe de l'armée et de la police dans la nuit de mardi à mercredi, dans un point chaud de Johannesburg. L'engagement de la troupe et cette démonstration de force nocturne surviennent alors

que le calme est quasiment revenu depuis quelques jours. Mais il s'agit aussi de montrer aux Sud-Africains et au monde entier que le pouvoir ne reste pas passif face aux violences, qui ont officiellement fait sept morts et plusieurs milliers de déplacés. Le gouvernement sud-africain a été accusé de n'avoir pas pris au sérieux ces violences pendant plusieurs jours début avril, pour ne réagir finalement que face à l'émotion exprimée par la société civile et la communauté internationale, et notamment africaine. Les victimes sont pour la plupart originaires d'autres pays d'Afrique. Lors d'une rencontre avec la société civile, les milieux éco-

nomiques et des responsables religieux, le président Jacob Zuma a promis de s'attaquer aux racines du mal. "Les Sud-Africains ne sont pas xénophobes", a-t-il assuré. "Si nous ne traitons pas les problèmes sous-jacents, cela va recommencer!", a-t-il dit. Le chef de l'Etat n'a pas donné de précision, mais son gouvernement répète à l'envi que la pauvreté, les inégalités et les frustrations de ceux qui n'ont pas profité économiquement de la chute du régime de l'apartheid en 1994 sont à l'origine des problèmes actuels. Dans un gage donné à ceux qui, comme l'influent roi coutumier des Zoulous, récla-

ment des contrôles renforcés aux frontières, le gouvernement a annoncé qu'il lutterait contre l'immigration clandestine et l'emploi de sans-papiers. La situation est suffisamment grave pour que deux ministres s'inquiètent mercredi de l'impact économique de cette vague de violences. "Depuis le début des attaques, notre pays a perdu des milliards de rands de revenus à l'exportation" (1 euro = 13 rands), a notamment relevé le vice-ministre du Commerce et de l'Industrie Mzwandile Masina.

AFP

FPI REGION GUEMON

Le secrétaire National chargé des fédérations de la région du Guémon, informe les secrétaires de section, les militants et sympathisants du FPI des fédérations de Bangolo et Duékoué que par les décisions signées du président du parti, le camarade Pascal Affi N'Guessan.

Décisions ci-après :

- Décision n° 015-2015 PP-FPI du 06 Mars 2015 :

Le camarade Goulehi Gnoamboin Honoré dit Séoué Honoré est nommé Secrétaire général de la fédération de Bangolo en remplacement de Ninsemon Bernard.

- Décision n° 0058-2015 PP/FPI du 25 Mars 2015 :

Le camarade Bohé Constant est nommé Secrétaire général de la fédération de Duékoué en remplacement de Djiré Monneho Gadin. Ces décisions prennent effet à compter de leur date de signature.

Colonel Blesson G. Emile
S/N chargé du Guémon
Fait à Duékoué le 20 avril 2015

AVIS DE DECÈS

Sa majesté NANA BOA KOUASSI III, roi de l'Indenie,
SEM le Président Laurent GBAGBO,
l'honorable Simone Ehivet GBAGBO,
M. le Premier Ministre Pascal AFFI N'Guessan,
M. KOUDOU Dago Grégoire,
les enfants: KOUDOU Adou Koffi François, KOUDOU An-
nick Laetitia, KOUDOU TOTI Jean-Marie, KOUDOU Ani
Lionel Ignace, KOUDOU TOA Marcelle, KOUDOU Ruth
Frédérique, KOUDOU Cynthia, KOUDOU Richard Au-
guste, Mme ADOU Brou Akoua Joséphine et sœurs à Ap-
pompronou,
M. ADOU Richard Christophe, Procureur de la république,
Mme, frères, sœurs et enfants,
Mme KOFFI Niangon Marie-Thérèse et enfants, Mme
KOFFI Aya Gisèle, épouse N'Zore Bernard et enfants,
Mme ADOU Anna Odette et enfants,
M. KOUDOU Toti Augustin, épouse et enfants,
M. DAKOURI Djiriga, épouse et enfants,
M. GNAGRA Jean Claude et enfants,
MAMIE ADOM APPIA, Reine mère à Abengourou ; MAMIE
ADOM KANGAH, Reine mère à Abengourou,
NANAN AMA Koffi II, Chef de Canton de Bettié, NANAN
N'GOUAN KPAGNIII, Chef du Village d' Appompronou,
M. AMAN AKA, Chef de la Grande famille KONIN Afla,
MAMIE EBA Appienoua Odette et enfants,
MAMIE BILE APIA et enfants, MAMIE EBA Tahia Marcel-
line et enfants
M. ETTIEN Kouakou Julien, frères, sœurs et enfants,
M. ADJEI Kangah Mathieu, frères sœurs et enfants,
M. ADOU Tanoh, frères, sœur et enfants, M. AMAN Ettien,
frères, sœurs et enfants
M. BANGA BOA Alain, frères, sœurs et enfants à Abidjan,
Abengourou, Amélékia,
M. AMOAKON Kouakou Banga, Maire de la Commune d'
Abengourou et famille,
L'honorable BROU KOUWA Marguerite épouse TANO Dé-
puté de la Commune d' Abengourou, frères, sœurs et en-
fants,
M. ETTIEN Adou Koffi François, premier Adjoint au maire
de la commune d' Abengourou et enfants,
M. ETIEN Amoikon Henry, Mme et enfants à Abidjan,
M. BROU Kouassi Georges, Doyen des cadres de la Fa-
mille KONIN Afla et les Membres de la dite famille à Abid-
jan, Mme et enfants,
la grande Famille KONIN Afla à Abengourou, Abidjan, Bet-
tié, Yacassé Féyassé, aux USA et en France,
M. KOUASSI Kokoroko à Appompronou,
M. MIAN Ano Kouo Gervais, opérateur économique à Ap-
pompronou,
M. KOUASSI Douahinin, Président de la Mutuelle de dé-
veloppement Appompronou
M. MIAN Adou, Planteur à Appompronou,
M. BOA Lazard à la retraite, frères et sœurs à Appompro-
nou, Abengourou, Nianda et Amoriakro,

M. BROU Ehabra à Appompronou,
La grande Famille ANO Amalaman et ANO Brou à
Appompronou
M. ETI Kouakou Joseph, planteur à Appompronou
Monsieur le Préfet Jean-Baptiste GNAHORE
Monsieur le Préfet LOHORE Dabe
Monsieur KOUASSI Théodore, Chef Central de LAKOTA
La Mutuelle de Développement de DAHIRI
La communauté villageoise de DAHIRI;
Ont la profonde douleur d'annoncer le décès de leur petite
fille, amie, filleule, épouse, mère, fille, sœur, nièce et
cousine :



ADOU KOFFI ASSO ANNE-MARIE
Epouse KOUDOU DAGO GRÉGOIRE
Fondatrice du Complexe Scolaire
Jean François Lionel
à Yopougon Niangon Cité Novalim

survenu le lundi 6 avril 2015 à la PISAM des suites d'une
longue maladie.

**Le programme des obsèques sera
communiqué à une date ultérieure.**

INFOS SERVICE

REMERCIEMENTS

Le Président du comité d'organisation de la journée de commémoration du 11 avril, très touché par la grande mobilisation qu'il y a eu au QG du Président Laurent Gbagbo le **samedi 11 avril 2015**, adresse sa profonde gratitude à tous les participants et acteurs de cette cérémonie. Il remercie particulièrement :

► Le Président du FPI, le Premier ministre PASCAL AFFI NGUESAN

► La direction du Front Populaire Ivoirien ;

► Les Rois et Chefs traditionnels pour leur massive distinguée présence ;

► Les Partis politiques, les ONG, les Organisations syndicales ;

► Les délégations venues spécialement de GAGNOA; DIVO; KOUIBLY; FACOBY; DABOU; BANGOLO;

► Les délégations des militants et militantes venues de toutes les communes d'ABIDJAN et environnants;

► Les artistes et journalistes;

► Toutes les personnalités venues spontanément à cette journée de solidarité avec le Président Laurent GBAGBO.

Le Front Populaire Ivoirien sait désormais qu'il peut compter sur vous pour d'autres importants rendez-vous. Merci encore une fois pour cette mobilisation exceptionnelle dans une ambiance festive qui conforte la présence du FPI dans le jeu politique.

Président du comité d'organisation SGA
FIRMIN KRÉKRÉ

FPI REGION DE LA MÉ

Le Vice Président chargé des Fédérations de la Me et du District des Lagunes, le Camarade Benjamin YAPO ATSE porte à la connaissance des Secrétaires Généraux de sections et des bases, des militants et sympathisants, du Front Populaire Ivoirien, que par DECISIONS n° 044-2015/PP/FPI et 045-2015/PP/FPI du 25/03/2015 signées par le Président du Parti le camarade Pascal AFFI N'Gue-san, les camarades dont les noms suivent, sont nommés Secrétaires Généraux de Fédération.

Fédération d' ALEPE : le Camarade KEKE Pierre en remplacement de M. Sia Agoua Alphonse.

Fédération d'ADIOPE: le Camarade Seka Aka Marc en remplacement de Mr Abou Abou Etienne.

Ces décisions annulent toutes dispositions antérieures et prennent effet, à compter de leur date de signature.

Le Secrétaire Général de la Fédération d' AKOUE: le Camarade Ohoueu Atsé Edmond Amari et **le Secrétaire Général de la Fédération de YAKASSEATTOBROU** : le Camarade EKoman Jacques sont maintenus à leurs postes.

Le V.P chargé des fédérations de la ME et
du District des lagunes
Benjamin Yapo Atsé

COMMUNIQUÉ GROUPE DE TRAVAIL SUR LE PROGRAMME DE GOUVERNEMENT

Le Ministre KOUADIO KOMOE Augustin, Président du Groupe de Travail sur le Programme de Gouvernement (GTPG) prie les Présidents des Commissions thématiques et leurs Rapporteurs généraux de bien vouloir prendre part à une importante réunion d'information ce **mercredi 22 avril 2015 à 17 heures au siège provisoire du FPI sis à Attoban.**

Le SGA
Kouadio Komoé Augustin

AVIS DE DÉCÈS

La grande famille BATEBOLIA à Zakoua, la famille POCKPA et alliées à Zakoua et Abidjan, M. POCKPA Dieudonné, frères et sœurs à Abidjan, Mme Tagro Solange, chef d'agence à la Caisse d'Epargne à la retraite, enfants et familles alliées à Abidjan, YOH Baï Adrien, contrôleur financier à la retraite et enfants à Abidjan, Mme TAGRO Katty Anne Marie, enfants et familles alliées à Abidjan, M. DJUE Bernard, économiste, chef d'entreprise, Mme née Tagro Edith, et enfants à Abidjan, M. CISSE Maurice Gustave, professeur, Mme née TAGRO Marie Thérèse, et enfants à Abidjan et Korhogo, M. TAGRO Lago Yo Elien, Mme, frères et sœurs à Abidjan, tous les petits-enfants et arrière petits enfants de POCKPA Emma Grauda à Abidjan, M. YOH TAGRO Faustin, chef du village de Zakoua, Mme et enfants, la grande famille SAKI Dogboa à Zakoua, Abidjan, Paris et Londres, M. BOUABRE Maxime, Mme, frères et sœurs à Abidjan et Zakoua, M. LOGBO Oro Raymond, frères et sœurs à Zah, la grande famille GABOUA à Zah, la grande famille BAHIA à Zébra, la Mutuelle des ressortissants de Zakoua (MUDEZA), les grandes communautés villageoises de Zakoua, Zah, Zébra et le canton Gbaloan Sud, les familles alliées à Abidjan, Mangouin, Diabo, Kounahiri, Gagnoa, Toulepleu, Gueyo ont le regret de vous faire part du rappel à Dieu de leur sœur, mère, tante, grand-mère, arrière grand-mère et belle-mère :



POCKPA EMMA GRAUDA

survenu le 19 mars 2015 à Abidjan

Le programme des obsèques s'établit comme suit :

Du jeudi 23 au samedi 25 avril 2015, de 17 h 30 à 20h: Présentation des condoléances à la Riviera CIAD-M'Pouto, îlot 23, Lot N°357;

Mercredi 29 avril 2015, de 19h 30 à 21h : 1^{ère} veillée religieuse à la paroisse St Michel de M'Pouto.

Mardi 5 mai 2015, de 20h à 22h : 2^{ème} veillée religieuse à la paroisse Rita de Niangon Nord;

Vendredi 8 mai 2015, de 20h à l'aube : veillée religieuse et traditionnelle à Niangon Sud à droite carrefour Lokoua, près du 17^{ème} arrondissement;

Samedi 9 mai 2015, à 9h : levée du corps sur le parvis de l'église Sainte Rita de Niangon Nord ;

► **10h :** Messe de requiem suivie de l'inhumation au cimetière de Williamsville.

Dimanche 17 mai 2015, 8h 30 : messe d'action de grâce à l'Eglise Sainte Rita de Niangon Nord.

AVIS DE VENTE

YOPOUGON AUTOROUTE VERS GESCO : Des lots de 300m² à 3.500000F

PORT-BOUET : Un lot de 300m² à l'angle à 4millions

II-PLATEAUX 8ème

TRANCHE : Un terrain de 400m² en bordure de bitume à 20millions

ANGRE CHATEAU : Un terrain de 600m² clôturé à 20millions

ROUTE DE BASSAM : Une parcelle de 15ha à 15000 m²

II-Plateaux 8ème tranche

vers CNPS : Des lots de 500m² à 18millions

BINGERVILLE : Des lots de 400m² à 6millions

Nous réhabilitons les villas-immeubles sous bail et vos lotissements en ouverture de voie et décapage

Contact:
22.00.03.03/22.00.03.01
59460134

COMMUNIQUÉS ET NÉCROLOGIES

05 53 12 15



Président du Conseil d'Administration
Simone N'Guessan

Directeur général

Abdoulaye Villard Sanogo

Directeur de la Publication

Bamba Franck Mamadou

Rédacteur en chef

Augustin Kouyo

Cel : 05 95 91 13

Secrétaire général de la rédaction

Didier Depry

Cel : 59 40 15 16

Responsable commercial et pub.

Hortense Ogou

Tel : 21 01 40 65

La Refondation S.A

Au capital de 10.000.000 FCFA

Dépôt légal N°4477 du 25 mars 1998 /

R.C.CI-Abj-1998-B-225931

Tel : 21 01 41 18

Fax: 22 49 54 51

Siège social

Riviera Palmeraie, près de

l'Eglise Notre Dame de l'Incarnation

06 BP 2868 Abidjan 06

Cel : 05-64-60-31

Site : www.notrevoie.com

E.mail : lequotidiennotrevoie@yahoo.fr

Impression : **Imprimerie Frat-Mat**

Distribution : **Edipresse**

Tirage du jour : **15.900 exemplaires.**

SPORT

PRÉSENTATION DE LA COUPE D'AFRIQUE
DES NATIONS AUX POPULATIONS

Daloa accueille le trophée dans la ferveur

Eustache GOORÉ BI

Les populations de la capitale du Haut Sassandra, Daloa étaient dans une joie immense mardi dernier. Et pour cause, le trophée de la Can 2015 gagné de haute lutte par les Eléphants y était de passage. Pour la circonstance tous les établissements scolaires étaient fermés. Jeunes, hommes, femmes et vieux n'ont pas voulu manquer l'évènement. Ils ont pris d'assaut très tôt le stade municipal pour attendre Dame coupe.

Il était 12 heures 09 minutes lorsque le cortège du Préfet de région Brou Kouamé faisait son entrée au stade plein à craquer. On peut estimer le public à plus de 15 000 personnes. C'est devant ce public que Bamba Cheick Daniel, président délégué du comité de la tournée a livré son message en rendant hommage aux anciennes gloires du football ivoirien originaires du Haut Sassandra «*Enjambons les clivages politiques, ethniques ou communautaires pour célébrer la Dame coupe. Elle doit nous unir, consolider la réconciliation nationale et nous emme-*



Le Préfet de région brandissant le trophée en compagnie de Sidy Diallo.

ner à la paix durable. Dans les tribunes on ne parle pas des partis politiques. Nous sommes allés à Mama et nous avons été accueillis par des responsables du FPI. Dans le Haut Sassandra, nous sommes dans la région de Kallet Bialy, Bawa Paul et beaucoup d'autres », a-t-il dit. Quant au Préfet de région, il

a interpellé les populations sur l'importance de la réconciliation, de la paix « sans laquelle il n'y a pas de développement. Ce trophée est le fruit de la solidarité. C'est la victoire du sursaut national, de la cohésion sociale. La Dame coupe doit consolider la réconciliation nationale », a-t-il souligné. Si

le Préfet a réussi la mobilisation exceptionnelle, le public s'est plaint de l'animation : «*le comité d'organisation a failli à son devoir d'animation alors que nous avons des animateurs professionnels dans la cité* », se lamentait un spectateur ■

MATCH EN RETARD DE LA 14^{ème} JOURNÉE
DE LA LIGUE 1 CONTRE LE SÉWÉ

Asec : objectif, le fauteuil du leader



La bataille s'annonce chaude. (Photo d'archives)

Le match en retard de la 14^{ème} journée de la Ligue 1 de football opposant le Séwé Sport à l'Asec Mimosas se joue cet après-midi (16h 00) au stade de San Pedro. L'objectif pour les Mimos est de récupérer la tête du classement après le nul (0-0) enregistré hier par Gagnoa et

Tanda. Et cela passe par une victoire à tout prix. Les jaune et noir sont-ils dans les dispositions morales pour atteindre cet objectif ? On peut l'affirmer. Auréolée de leur récente victoire sur les maliens de l'AS Créateur en 8^{ème} de finale aller de la coupe de la confédération, ils veulent

confirmer leur belle santé et prolonger la joie des Actionnaires. Les jaune et noir en ont les armes que sont Zakri Krahiré, Ba Loua, Guindo Saliou et Marc Sekyré qui voudront certainement confirmer la bonne santé de leur équipe en engrangeant les trois points de la journée.

Côté San Pedro, on broie du noir. Chaque jour, un pas est fait vers la relégation. L'objectif, c'est de relever la tête. Mais pour ce match, les observateurs donnent très peu de chance aux insulaires de battre l'Asec Mimosas. Les poulains d'Alain Gouamené partent avec la faveur des pronostics. Sauf surprise, le Séwé Sport va franchir un nouveau pas vers "l'enfer", tant l'équipe est devenue trop faible pour résister à la furia des Mimos très en forme en ce moment.

Ephrem TOUBOUI

**MATCH EN RETARD
DE LA 14^{ème} JOURNÉE
JOUÉ HIER
Sporting Club-AS
Tanda : 0-0**

Inter Sport

Messi pris à partie par
un député espagnol

C'est le député du parti Izquierda unida, Alberto Garzón, qui a déclenché une polémique selon le journal Sport d'Espagne. Dans une séance du congrès espagnol, le candidat à la prochaine présidentielle a cité Lionel Messi pour montrer son écœurement face à la justice : "nous vivons dans un pays où si tu t'appelles Messi, que tu payes assez d'argent et négocie avec le ministère, tu ne vas pas en prison. Ça ce n'est pas la justice, c'est indigne".

L'homme politique de gauche a ainsi reproché au ministre des finances, Cristóbal Montoro, ses relations troubles avec l'ex directeur général du FMI, Rodrigo Rato, aujourd'hui accusé de fraude fiscale et de blanchiment de capitaux.

Abidal lance sa fondation
contre le cancer

À la retraite depuis la fin de l'année 2014, Éric Abidal n'est pas resté sans activité très longtemps pour accoucher "d'un des jours les plus importants de (sa) vie".

L'ex-international français a lancé officiellement, hier, sa fondation de lutte contre le cancer, en projet depuis septembre 2013 déjà. Après avoir lui-même surmonté une tumeur au foie durant sa carrière, l'ancien Catalan souhaite recueillir des fonds pour la recherche sur le cancer, en particulier pour les enfants. "Je suis conscient d'être un exemple, parce que j'ai pu surmonter cette maladie. Je suis fier de cela et de pouvoir aider les autres à ma manière. (...) La fondation a été créée en Espagne, mais le but, c'est d'aider des gens un peu partout dans le monde avec les mêmes objectifs : les enfants, les jeunes, sensibiliser au don d'organe et aider la recherche", a-t-il précisé en conférence de presse à Barcelone.

Ze Maria viré deux fois
en une semaine

L'ancien international brésilien Ze Maria a été viré mercredi 15 avril après une série de mauvais résultats. Mais le lendemain, Angelo Massone, le propriétaire du club, s'est réveillé plein de bonté et a décidé de réintégrer Ze Maria et son staff, car "il méritait une seconde chance". Mais après une autre défaite face au FC Botosani, samedi dernier, l'ancien joueur de l'Inter Milan a cette fois-ci été définitivement licencié par le sulfureux propriétaire, qui a notamment fait couler le club écossais de Livingston.

Le Serbe Vanya Radinovic a pris la succession de Ze Maria. C'est le quatrième coach (si l'on compte deux fois Ze Maria) engagé par l'Italien Angelo Massone, en seulement 27 matchs.

Après Barcelone-PSG: Conte,
Benitez, Leonardo...

Les pistes de Paris pour remplacer Laurent Blanc Les fesses encore rougies par l'élimination par le Barça en quart de finale de Ligue des champions, le PSG doit penser à son avenir. Si le président parisien Nasser al-Khelaïfi a affirmé mardi au Camp Nou que Laurent Blanc allait rester au club malgré ce revers, la position de l'ancien sélectionneur des Bleus s'est fragilisée avec ce revers. En cas de perte du titre de champion de France, elle deviendrait franchement Les dirigeants qataris ont déjà songé à plusieurs pistes pour le remplacer, affirme L'Equipe dans son édition de hier. Le PSG serait ainsi tenté par Antonio Conte, Rafael Benitez ou Leonardo, l'ex-directeur sportif dont le nom est chuchoté à la moindre fuite d'eau au Camp des Loges.

Source : So foot